

Emploi. Portes ouvertes sur les métiers d'avenir

20 novembre 2014 / Laurent Guennegues



Les participants ont visité les trois activités du Silgom : 1. Très automatisée, l'unité de traitement des déchets à risques possède deux énormes « cocottes-minute » de 5.000 litres. 2. 80 agents travaillent à la blanchisserie. 3. Le service de restauration collective peut assurer 22 régimes différents : sans sel, sans graisse, sans porc.... L'opération « Nos métiers ont de l'avenir » a débuté mardi par la visite du Silgom, à Saint-Avé. Dix entreprises, qui ne connaissent pas trop la crise, ouvrent leurs portes aux demandeurs d'emploi ou aux personnes en quête de reconversion.

Trois heures au coeur du Syndicat interhospitalier de logistique du golfe du Morbihan. Le Silgom pour les intimes. 36 demandeurs d'emploi se sont inscrits à cette découverte sur le terrain, mardi. La première d'une série de dix rendez-vous. La matinée commence dans une grande salle de réunion. Le directeur-adjoint du Silgom, Patrick Le Ray, présente cet établissement public. Avec 250 agents qui y travaillent, c'est le deuxième employeur de Saint-Avé, après l'Établissement public de santé mentale (EPSM). Tous deux se trouvent d'ailleurs dans la même enceinte.

Trois grandes activités et une multitude de métiers

Le Silgom exerce trois types d'activités pour les établissements morbihannais de santé (hôpitaux, cliniques) et médico-sociaux (Ehpad). Son chiffre d'affaires annuel s'élève à 21 M€. La blanchisserie traite treize tonnes de linge par jour. Le service de restauration collective produit 2,2 millions de repas par an. Enfin, dernière née en 2007, l'unité de traitement des déchets à risques broie 1.100 tonnes par an d'aiguilles, pansements, prothèses... « L'intérêt de cette matinée, c'est de vous montrer que derrière la façade de l'hôpital, il n'y a pas que des médecins et des infirmiers. On trouve un large panel de métiers », explique Pierre-Yves Hays, responsable du traitement des déchets. La plupart des postes sont sectorisés mais certains sont transversaux aux trois activités : agents de maintenance, service des ressources humaines, secrétariat bureautique ou encore ingénieur sécurité. Patrick Le Ray évoque les compétences requises : « Pour les postes de magasiniers, par exemple, presque tous les opérateurs utilisent à un moment ou à un autre l'outil informatique ». Il insiste aussi sur la démarque qualité mise en place par le Silgom, ainsi que sur la formation continue assurée au sein de l'établissement.

Laëtitia, chauffeur poids lourds épanouie

Dans un deuxième temps, sept employés du Silgom viennent présenter leur parcours et leur travail. Avec des profils atypiques, comme celui de Laëtitia Crochet. Elle a été embauchée comme chauffeur poids lourd en 2012 pour convoier le linge des établissements de santé jusqu'au Silgom. Après un bac littéraire, elle avait exercé différents métiers, d'assistante maternelle à factrice, avant ce virage complet. Elle a suivi une formation de six mois et passé ses permis poids lourds avant de se présenter au Silgom, « avec mon CV et mon envie ». Elle ne regrette pas son choix : « Je suis ravie d'avoir fait cette reconversion. J'ai trouvé le travail qui me correspond ».